

GENESE DU CONCEPT

UN CONCEPT ORIGINELLEMENT PHILOSOPHIQUE PUIS ANTHROPOLOGIQUE

Le Monde des idées de Platon a largement influencé Jung, qui y voit l'une des formes données par la philosophie à l'archétype de l'inconscient.

La notion d'« archétype » est d'inspiration et de tradition philosophiques. Il apparaît d'abord chez Platon à travers la notion d'« Idées » (eidé en grec ancien), dès le dialogue socratique du Phédon. Pour Platon, le monde intelligible (le monde réel, des hommes et de leurs perceptions) n'est que le reflet d'un monde idéal, formé de pures idées. Il s'agit de la théorie des Idées platonicienne, que le philosophe Plotin, fondateur de l'école néoplatonicienne de Rome, reprend et développe et qui a beaucoup inspiré Jung. Le philosophe grec Xénocrate donne cette définition de l'« Idée » ou « Forme intelligible » selon Platon : « L'Idée est la cause qui sert de modèle aux objets dont la constitution est inscrite de toute éternité dans la nature ». En réalité, le concept est utilisé dès avant Platon, par les pré-socratiques, qui mettent en avant des principes constitutifs des phénomènes, les archè en grec ancien (traduit souvent par les « principes »).

Dans la philosophie européenne et chrétienne, la notion d'« archétype » se retrouve d'abord chez le théologien saint Augustin à travers l'expression d'« *ideae principales* » puis chez le philosophe anglais empiriste John Locke qui définit ainsi les archétypes comme « des collections d'idées simples que l'esprit assemble lui-même, et dont chacune contient précisément tout ce qu'il a dessein qu'elle renferme », dans son Essai sur l'entendement humain publié en 1690. Plus généralement, chez les philosophes empiristes, l'archétype est une « sensation primitive servant de point de départ à la construction psychologique d'une image ».

Le concept est si polysémique qu'il se retrouve dans la pensée de nombreux philosophes et scientifiques modernes. Les social instincts de Charles Darwin, le « langage universel des rêves » du naturaliste allemand Gotthilf Heinrich von Schubert (1780 - 1860), les « facultés » d'Henri Bergson ou les « isomorphes » du psychologue gestalt Wolfgang Kohler ont des significations également proches. La conception de Noam Chomsky à propos de l'acquisition du langage, fondée sur un « procédé d'acquisition inné » s'en rapproche également.

L'anthropologue allemand, Adolf Bastian (1826 - 1905) semble toutefois, dans le champ des sciences humaines, avoir été le premier à évoquer l'existence d'une structure universelle de l'esprit humain pouvant expliquer l'existence des mêmes rites, mythes et pensées à travers le monde entier. Bastian soutenait, dans le chapitre « *Ethnische Elementargedanken* » (« idées élémentaires ethniques » en français) de son ouvrage *Lehre vom Menschen*, en 1895, une « unité psychique de l'humanité ». Les cultures humaines sont alors partout compréhensibles par des lois de développement universelles mais indépendantes, produisant des « *Elementargedanken* » susceptibles de « développements historiques et culturels particuliers » et s'exprimant à travers les « *Völkergedanken* » (« idées des peuples »). Il est considéré en Allemagne comme le père de la *Völkerkunde* (traduit généralement par « ethnologie »).

Ce sont surtout les travaux de Richard Wolfgang Semon (1859 – 1918) et sa notion d'« engramme » (ou « trace cérébrale ») qui sont les plus proches de ceux de Jung. Enfin, les idées d'anthropologues contemporains, comme Mircea Eliade (note 6,) de Claude Lévi Strauss ou

encore de Lucien Lévy-Bruhl ont permis à Jung d'avancer dans son hypothèse de structures fondant l'imaginaire collectif.

Pattern of behaviour et archétype

Jung emploie souvent l'expression équivalente de pattern of behaviour (note 8) pour désigner l'archétype car il organise non seulement les perceptions, représentations et processus psychiques, mais aussi l'activité et les comportements du sujet, son expérience du monde. Jung insiste à de nombreuses reprises sur la parenté entre son concept d'archétype et le concept biologique et éthologique de pattern of behaviour, créé par l'éthologue Johann Ferdinand Adam von Pernau (1660 - 1731), comme en témoigne une lettre du 13 février 1954 au professeur G. A. Von Den Bergh :

« 'Archétype' est pratiquement synonyme du concept biologique de pattern of behaviour. Mais comme ce concept renvoie avant tout à des phénomènes extérieurs, j'ai choisi pour le pattern of behaviour le terme d'archétype'. Nous ne savons pas si le tisserin a la vision d'une image intérieure lorsqu'il se conforme, en construisant son nid, à une structure formelle reçue d'une antique hérédité, mais tout ce que nous avons d'expérience nous assure qu'aucun tisserin n'a jamais inventé lui-même son nid. Tout se passe comme si l'image du nid à construire naissait avec l'oiseau. »

Le rêve est modelé par les archétypes selon Jung, qui ont pour fonction de compenser l'attitude consciente du sujet.

Psychiatre de formation, lecteur avéré de Kant, se désignant lui-même comme un empiriste, Jung n'a cessé, dès le début de son idée d'archétype, d'en prouver le bien-fondé physiologique. Si l'archétype est avant tout une disposition inconsciente, il existe à un niveau plus biologique, l'engramme ou trace dans la mémoire. cependant, contrairement aux biologistes, Jung refuse le caractère héréditaire de l'archétype. Un cadre biologique existe mais ce sont les expériences qui le comblent, comme le souligne par ailleurs Henri Laborit : « héritage génétique, héritage sémantique, voilà ce que contient au départ le cerveau de l'homme moderne, il y ajoutera le contenu de son expérience personnelle ». Le concept contient donc deux définitions note Henri F. Ellenberger : « Il faut d'abord distinguer entre les 'archétypes' proprement dits, qui restent normalement latents et inconscients, et les 'images archétypiques' qui correspondent à leurs manifestations au niveau de la conscience ».

NOTES

1. Mircea Eliade explique ainsi que « chaque image primordiale porte en elle un message qui intéresse directement la condition humaine » ou encore que « le mythe exprime la structure infraconsciente d'une culture », in *Yoga, essai sur la mystique d'origine hindoue*, Paris et Bucarest, 1936, thèse de doctorat.
2. Jung lui emprunte souvent son expression de « participation mystique » pour décrire la fusion du sujet avec l'objet.
3. Un *pattern of behaviour* désigne en anglais un « motif comportemental ». Jung a repris la formulation de Mircea Eliade elle-même provenant de la biologie, désignant un même comportement animal dans une certaine situation.